



JEAN-PAUL LEVET

ROMANO CAVICCHIOLO le swing au corps

“ Autodidacte pur jus, profondément musicien, Romano a joué et enregistré avec les grands du jazz classique et tous louaient l'efficacité de son jeu, sa musicalité et son sens du swing. Émule de Jo Jones, il nous a laissé fort heureusement un bel héritage discographique et vidéographique.

Biographie succincte

Romano Angelo Cavicchiolo voit le jour à Rüti (Glaris) le 03 décembre 1940.

La famille est originaire du village de Tombolo de la région de Padoue, (non loin de Verone). Le papa, pianiste amateur, est menuisier et la maman mère au foyer. Un oncle est violoniste. Anecdote racontée par Christian, son fils : « *Romano a eu un frère aîné qui est né également un 3 décembre mais six ans plus tôt, et dans les mêmes conditions : un incendie s'est déclaré dans le village, et son père – pompier volontaire – a été mobilisé. Franz et Romano sont nés à six ans d'intervalle dans des conditions identiques...* »

Scolarité : primaire et secondaire à Glaris. **Apprentissage de commerce à Glaris.**

Genève : il arrive seul vers vingt ans (1959) pour apprendre le français et travailler. Il se rend le week-end à Zürich pour suivre les cours commerciaux. Il obtient un diplôme d'expert-comptable en 1973.

Vie professionnelle : expert-comptable, fiscaliste, directeur puis indépendant après la retraite.

Musique : Totalement autodidacte pour la batterie, le chant et le piano. Il rencontre le clarinettiste Pops Gysin et le cornettiste Jean-Luc Piller (tous deux du Old School Band) et il répète avec eux dans le jeu de quilles du café-restaurant du Grand-Pré (chez Ferrero).

Premier groupe : **Old School Band** de 1960 à 1967, avec qui il remporte le 1er prix de batterie en 1963 et 1966 au Festival National de jazz de Zürich. Joue parallèlement avec plusieurs groupes dont les **Footwarmers**. Est engagé par **Henri Chaix** de décembre 1964 au 11 juin 1999 (décès d'Henri).

Tourne et enregistre avec les plus grands du jazz swing et mainstream. Parallèlement, joue dans la fanfare de Collonge-Bellerive comme trompettiste.

2008–2020 : **Swing Spirit Quartet**, 5tet, 6tet (René Hagmann et Jean-Loup Muller)

2008–2020 : **Memorial Swing Quartet**, 5tet, 6tet (voir photo).

2014–2020 : **Swing Jazz Project** (Jacky Golay).

Décès à Genève le 9 novembre 2020 à l'âge de quatre-vingts ans.

Toujours le Blues... Romano Cavicchiolo, par Pierre Bouru (batter, organisateur de concerts internationaux)

Au-delà de sa souffrance, Romano Cavicchiolo a définitivement posé ses "sticks" en novembre de la mauvaise année 2020. Lorsque l'on est soi-même batteur, c'est difficile de parler d'un autre batteur : n'étant jamais dans le-s même-s orchestre-s, on se connaît mal ! Simplement, je l'admire... Au cours des années 60, bien que batteur légendaire du **Old School Band**, Cavicchiolo avait quitté son groupe de copains pour rejoindre l'Orchestre d'**Henri Chaix**. Ce fut très mal ressenti par les joyeux lurons du OSB qui ne comprirent pas sa démarche. C'est vrai que l'orchestre perdait son pilier rythmique.

Je fus largement témoin de ces avatars puisque l'Old School m'appela comme « intérimaire » durant plusieurs mois, jusqu'à l'arrivée de Georges Bernasconi. Néanmoins, Romano fit le bon choix. Avec cette nouvelle formation, il put développer son jeu et il contribua largement au succès de la band-e Chaix, Pilet, Gagliardi... Plus tard, lorsque Chaix eut dissous son orchestre, il ne garda que Cavicchiolo pour constituer un nouveau magnifique Trio (avec Alain Du Bois à la basse) et, dès lors, notre ami batteur eut l'occasion d'étaler la subtilité de son jeu.

Notons aussi que **Jean-Loup Muller** fit lui-même souvent appel à Romano, « swing compagnon » qu'il appréciait. Il va en parler mieux que moi un peu plus loin. Romano Cavicchiolo était un partenaire gai et recherché, qui mena, en-dehors de la musique, de belles et nombreuses actions. Sa vie d'homme fut riche autant que celle de musicien. Véritable autodidacte, il parvint



SWISSJAZZORAMA / Roger Kaysel

Henri Chaix Trio, Romano Cavicchiolo et Alain Du Bois
Photo du LP enregistré au Pop Corn, Genève 1975

avec « ses quatre membres » à lier swing et vivacité, jusqu'à parfois un petit brin de folie spectaculaire et applaudie ! Au revoir, l'Artiste, tu chantaient bien, aussi, le Blues.

Au revoir à l'ami Romano Cavicchiolo, par René Hagmann (musicien, facteur d'instruments)

Romano nous a faussé compagnie, discrètement, presque secrètement, en novembre 2020, résistant de son mieux aux éléments insidieux et incontrôlables, et cela, malgré son optimisme indéfectible. Je voudrais ici vous transmettre mon état d'âme, à titre personnel, souligner la chance que j'ai eue de pouvoir partager une passion commune : le jazz mainstream, les belles mélodies, le swing communicatif, la complicité naturelle et la joie de s'amuser en jazz, dans un genre musical que nous affectionnions particulièrement.



MEMORIAL SWING 5TET au One More Time le 02.03.2018. De gauche à droite: Jean-Loup Muller (p), Raymond Graisier (vib, wbd), Romano Cavicchiolo (dm), Jean-Yves Petiot (b), Jacques Ducrot (cl, as), invité Louis Vaney (g)

Il faut dire que le bonhomme avait un curriculum solide. Ayant fait ses premières armes avec l'**Old School Band**, il fut très vite repéré par notre grand **Henri Chaix**, figure modèle n°1 loin à la ronde et ami de tous les grands du swing américain de passage en Suisse.

Romano a été LE formidable batteur de son orchestre, internationalement reconnu. En tant que collégien, j'ai eu la chance de participer à l'un de ces concerts pédagogiques que l'orchestre Henri Chaix donnait (dans les heures de classe svp...), ce qui a eu comme conséquence immédiate une fascination pour le jazz... et il y avait un dénommé Romano Cavicchiolo aux fûts! Pour Romano, la suite n'est qu'une longue liste de concerts: avec Henri Chaix mais également en tant qu'accompagnateur de fantastiques musiciens. En raison de mon âge, je n'ai pu voir que les quelques derniers: **Ben Webster, Benny Carter, Bill Coleman**, etc.

Les musiciens de l'orchestre Chaix de cette

époque faisaient partie de la grande classe genevoise du swing, imaginez: Michel Pilet, Roger Zufferey, Jo Gagliardi, Alain Du Bois, Henri et notre Romano.

Il fut le batteur du trio, puis, après la disparition d'Alain, du duo Henri Chaix. Il me fascinait par son jeu sobre, subtil, aéré et captivant, allant à l'essentiel: au service du groupe, de la cohésion, du swing, avec finesse et classe. D'ailleurs, cela ressemble au personnage, toujours soigné, bien habillé, la classe, Romano. Malgré ce pedigree brillant, Romano est toujours resté humble et simple, son enthousiasme a toujours pris le dessus, un modèle du genre!

Il était un grand admirateur de **Louis Armstrong** et ne manquait aucune occasion de le démontrer, notamment par son célèbre show vocal sur *Basin Street Blues*. Il a également enregistré un CD il y a quelques années, basé sur des thèmes favoris du répertoire de L. Armstrong, accompagné par Jean-Loup Muller, Julien



Swing Project 4tet de Jacky Golay avec Jean-François Bonnel (ts, cl, p), 40 ans de l'AGMJ Alhambra Genève le 13.01.2019 JEAN-PAUL LEVET

Cotting et Antoine Ogay. Cette petite production confidentielle met en valeur ses étonnantes qualités de chanteur. Ces dernières années, Romano a d'ailleurs chanté activement dans plusieurs chorales; il s'est également passionné pour la trompette, qu'il travaillait dans ses loisirs depuis de nombreuses années. Je le répète, je suis reconnaissant à l'existence d'avoir fait un bout de chemin avec Romano, je le porte dans mon cœur, il me manque et je suis sûrement loin d'être le seul.

Adieu à Romano, par Jean-Loup Muller, pianiste et chef d'orchestre

«Ce qui peut se passer entre deux personnes n'a rien à voir avec les mots» (Gérard Depardieu in «Depardieu Monstre» p. 33, 2017). C'est ce que je ressens quand je pense à la relation que j'avais avec Romano. Le jazz que nous jouions ensemble, (avec Jean-Yves Petiot, Antoine Ogay ou Manu Hagmann à la contrebasse et les autres: René Hagmann, Jacques Ducrot, Raymond



Romano/Armstrong au One More Time le 27.10.2017

Graisier, ...) nous tenait lieu de langage. À la pause ou à la fin d'un concert, en général, on ne parlait pas de ce qu'on avait joué, même s'il s'était passé des choses, parfois grandes, mais, par pudeur ou pour cacher nos émotions, nous passions à d'autres sujets. Quant à Romano, il me fascinait parce que, derrière sa batterie rudimentaire – une caisse claire, une high hat, une grosse caisse et une cymbale –, je le voyais toujours concentré, soit sur le soliste qui s'exprimait, soit sur le son global de l'orchestre qui l'aidait à ponctuer son accompagnement. Ses mimiques et sa gestuelle témoignaient de son attitude d'écoute quasi constante. Il faut dire qu'il fut à bonne école avec les grands musiciens américains qu'il a eu l'occasion d'accompagner au sein de l'orchestre d'Henri Chaix: Rex Stewart (qu'il admirait beaucoup), Buck Clayton, Benny Carter, Stuff Smith, Ben Webster..., mais surtout avec Henri Chaix lui-même, qui, en tant que chef d'orchestre, était très exigeant au sujet de l'écoute.

Entre musiciens, nous ironisons souvent sur le rôle du batteur en disant: « dans cet orchestre, il y a cinq musiciens et un batteur ! » Romano me disait un jour à ce propos: « le batteur doit être avant tout un musicien. Pour chaque morceau, il doit être capable de chanter intérieurement la mélodie et capter en gros la ligne harmonique ».

Lui, pour sa part, ne se contentait pas d'appliquer cette recommandation au sein des groupes de jazz dans lesquels il jouait. Il pratiquait aussi le chant:

- Il faisait partie de plusieurs chœurs classiques. J'ai eu la chance d'assister à un concert dans une église de Carouge. Une magnifique chanteuse assurait la partie soliste, tandis que Romano, seul ténor du groupe, captait notre regard par l'engagement de son corps et de son visage, sans pour autant couvrir les voix de ses partenaires. Un régal !
- Il a produit, en 2006, un CD en hommage à Louis Armstrong où il tenait les parties vocales. J'ai eu la chance d'être le pianiste du groupe en compagnie de Jo Gagliardi (tp), Antoine Ogay (b), et Julien Cotting (dm).

Romano ne jouait pas de piano, mais je savais qu'il était venu au jazz en écoutant le fameux *How Long Blues* de **Jimmy Yancey**. Je savais aussi qu'il s'essayait à imiter tout au moins l'esprit de ce blues, tout en simplifiant les passages difficiles. Or, un soir de concert à Bülach (ZH) avec le **Memorial Swing Sextet**, j'ai demandé à Romano de jouer ce thème en solo. Après avoir d'abord refusé, il s'est installé avec assurance devant le piano à queue et s'est mis à jouer ce blues à sa manière, mais avec tant de swing et tant de feeling qu'il reçut la plus belle ovation de la soirée.



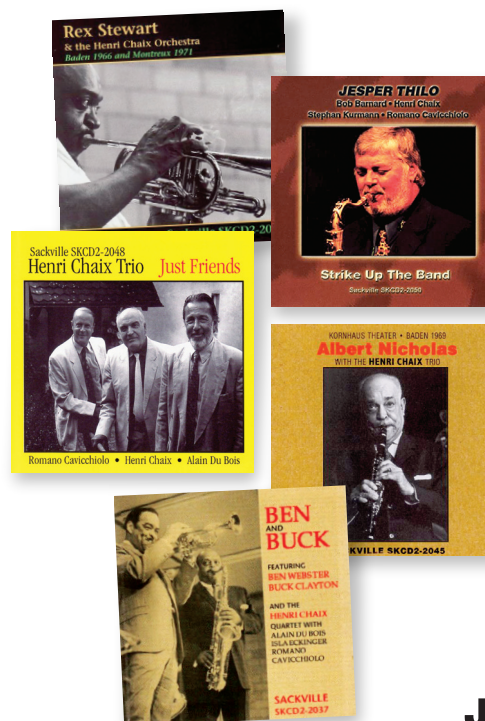
Romano chanteur lors du 50^e anniversaire du Old School Band le 18 octobre 2008 DENIS LEPINE

Sur le plan humain, les qualités que nous montrait Romano étaient si nombreuses que je vais me contenter de les énumérer, sans les illustrer (à l'exception d'une seule): simple, discret, humble, élégant, éclectique, enthousiaste, authentique, généreux ... et j'en passe.

Permettez-moi, en conclusion, d'illustrer ce dernier qualificatif par une anecdote: oui, notre Romano faisait preuve d'une incroyable générosité. Expert-comptable de profession (même si le jazz occupait la première place dans son cœur), il avait acquis sa compétence par des années de

travail en cours du soir (renonçant à cette époque à toutes les propositions de concerts). Sa compétence, son sérieux et sa gentillesse avaient attiré une nombreuse et fidèle clientèle, de sorte qu'il a pu financer la production du CD en hommage à Louis Armstrong qui lui tenait à cœur (le seul qu'il ait produit complètement lui-même). Nous, ses partenaires musicaux, avons reçu en cadeau une bonne partie de ces CD (en plus d'une rétribution pour chacun). Et le reste? eh bien, il en fit don à des gens qui lui paraissaient sympathiques: auditeurs, jolies filles, patrons de bistrot, partenaires commerciaux, le tout sans calcul, par simple plaisir d'offrir...

Adieu mon ami Romano, je suis triste de ton départ, mais riche de ce que tu m'as donné.



Discographie sélective

2010 Still Around. Crazy 6
Propre production + Michel Bard

2006 Romano & Jo. Remember...
Propre production

2004 Rex Stewart & Henri Chaix Orchestra. Sackville SKCD – 2061.CD

1998 Strike Up the Band. Jesper Thilo. Sackville SKCD2 – 2050

1997 Just Friends. Henri Chaix Trio. Sackville SKCD2 – 2048

1997 Albert Nicholas with the Henri Chaix Trio. Sackville SKCD – 2061 – 2045 CD2 Enregistré en 1969.

1994 Ben & Buck. (& the Henri Chaix quartet). Sackville SKCD2 – 2037

1993 Jive at Five. Henri Chaix Trio. SKCD2 – 2035

1991 Jumpin' Punkins. Henri Chaix Trio. Sackville CD2 – 2020

1989 Trombone Tradition. Lucien Barbarin with Henri Chaix Trio. Jazz Connaisseur 8803 – 2

1963 Amateur-Jazz Festival Zürich. Old School Band + 10 autres orchestres. Ex Libris GC 340

Quelques liens

www.youtube.com/watch?v=a8XcKMh4Q5k
Rives Jazzy août 2017 Swing Spirit

www.youtube.com/watch?v=7TFzbHh02O4&feature=emb_imp_woyt
Festival des 40 ans de l'AGMJ. Janvier 2019.

www.youtube.com/watch?v=1S4HPYDDGKE
(avec Milt Buckner) 1967 **LV**